

Histoire d'un dessin

Milieu des années 1980 : une rencontre autour de la politique de la ville avec des élus, des fonctionnaires, des travailleurs sociaux. Et pour détendre l'atmosphère, un dessinateur, Charb, dont les productions s'affichent à l'écran. Je prends la parole à mon tour et quelques minutes après...



J'éclate de rire. Forcément ! Mais un peu jaune. Je ne connais pas très bien cette banlieue mais j'en connais d'autres. Et je viens juste de dire que chacune est singulière, qu'il ne faut pas massifier, etc.

Après les parlottes, Charb m'a gentiment offert le dessin. Sourires des deux côtés. Le dessin est resté dans un cadre, avec une photo, puis est sorti du cadre, enfoui dans un dossier, a suivi mes déménagements successifs. Forcément j'ai eu envie de le ressortir. C'est une caricature amicale, c'est-à-dire un dessin destiné à circuler dans un entre-nous de circonstances, lors d'un échange entre professionnels qui avaient, de fait, dans l'instant même un droit de réponse. Un droit à la parole. Caricature donc qui n'a fait de mal à personne et a cependant atteint son but. Il en est de plus féroces, qui font mal et n'atteignent pas leur but. Ou poursuivent un but que l'on a le droit de contester. Beaucoup n'ont pas seulement cessé d'acheter le journal, au cours de ces dernières années, et se sont mis à le détester. Le paradoxe est que si le nombre de lecteurs a diminué, si l'entre-nous s'est restreint, la diffusion de certaines caricatures a franchi nombre de frontières physiques et symboliques. Et ça n'a pas empêché, anciens lecteurs de l'hebdomadaire satirique comme non lecteurs, de participer aux manifestations que l'on dit d'unité nationale. Fidèle à sa théorie sur l'effervescence collective comme forme élémentaire de la vie religieuse, Durkheim aurait pu écrire quelque chose comme suit : "Ce n'est pas la croyance en l'unité nationale qui les rassemble, mais c'est leur rassemblement qui fait le succès de cette croyance". Et parmi les manifestants, il y en avait beaucoup qui se demandaient : est-ce qu'il ne faut pas s'arrêter quand ça tire à la mitrailleuse ? Beaucoup qui auraient préféré, dans le tirage à 7 millions d'exemplaires, voir des dessins du monde

entier en faveur de la liberté d'expression, et notamment en provenance des pays où elle est plus menacée que dans la république française. Bref, c'est plus grave qu'une panne d'essence. C'est au moins l'alternateur parce qu'il n'y a plus de lumière.

NM